

## La phrase à deux pattes

### *Tentative de clarification...*

La phrase écrite (scolaire) minimale est une phrase qui doit proposer deux informations sémantiques (de quoi ou de qui on parle + qu'est-ce qu'on en dit). Ces deux informations sont liées à deux fonctions syntaxiques (2 constituants obligatoires) : la fonction SUJET et la fonction construite autour du verbe conjugué (qu'il soit seul, avec un ou des compléments de verbe ou avec un attribut). Cette seconde patte renvoie à une fonction syntaxique qu'on appelle PRÉDICAT.

La terminologie grammaticale de 2020 propose une définition de cette phrase à deux pattes avec deux constituants obligatoires : GN + GV et un constituant facultatif GC (groupe circonstanciel ou complément de phrase selon d'autres terminologies).

À la page 82 de cette terminologie, les auteurs indiquent la chose suivante : « *Remarque : cette définition de la phrase est hétérogène puisque les constituants GS et GC renvoient à des fonctions (fonction sujet et fonction complément circonstanciel) tandis que le GV renvoie à une nature de mot (le verbe). Cette hétérogénéité permet d'obtenir une description simple et aisément accessible de la structure d'ensemble de la phrase. Une solution plus homogène implique l'introduction d'une nouvelle fonction, la fonction prédicat (ce terme se substituant alors à « groupe verbal »), qui n'est pas encore stabilisée dans la terminologie grammaticale usuelle en milieu scolaire.* »

Comme les programmes pour 2025 parlent aussi de « SUJET », il semble plus opportun pour aider les élèves de parler, pour la première patte quand elle est repérée, *du ou des mots qui jouent le rôle de sujet qui commande le verbe conjugué*. Pour la seconde patte, on peut parler du verbe conjugué qui peut être seul, avec un ou des compléments ou avec un attribut (quand il y a plusieurs mots, parler de groupe verbal a du sens).

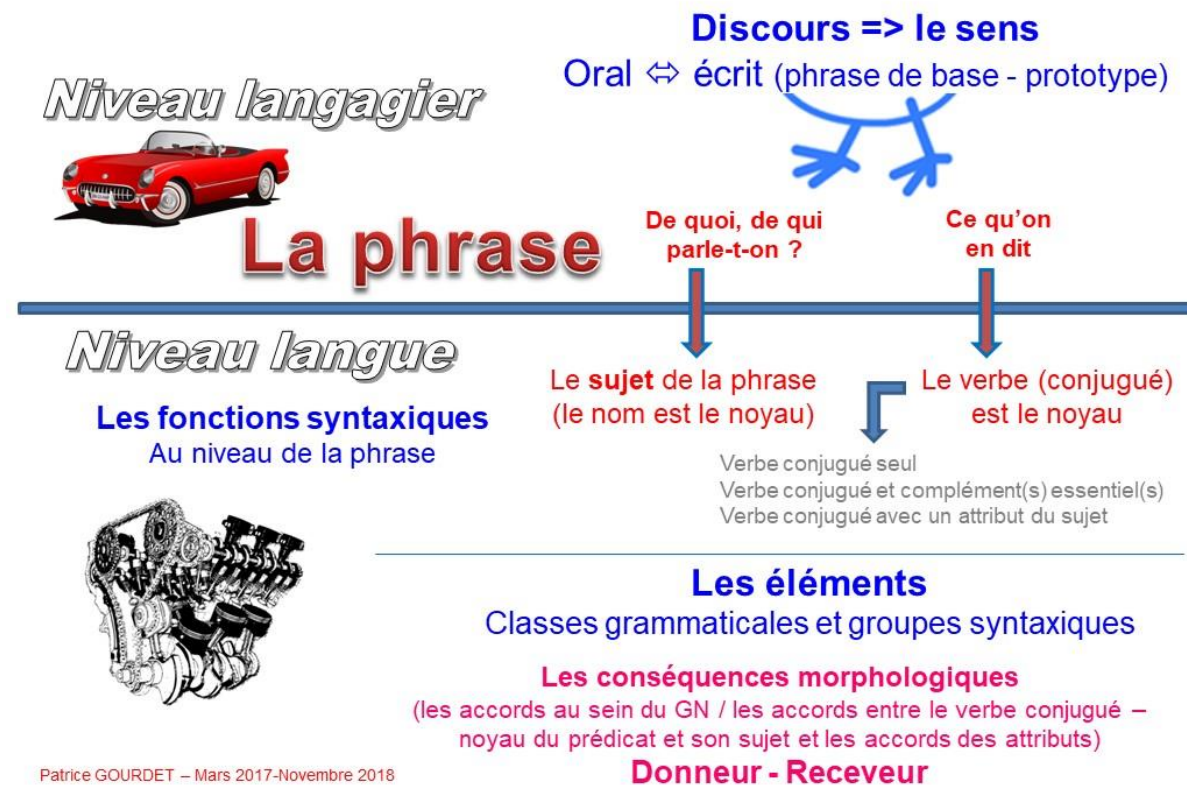
### *Pour poursuivre la réflexion sur la phrase à deux pattes...*

[https://scolaqram.u-cergy.fr/attachments/article/216/Gagnon-Peret\\_scolaqram-2\\_2016.pdf](https://scolaqram.u-cergy.fr/attachments/article/216/Gagnon-Peret_scolaqram-2_2016.pdf)

Points de vigilance	Notions travaillées
<ul style="list-style-type: none"><li>• Travailler avec des phrases écrites minimales (les deux constituants obligatoires)</li><li>• Partir de phrases qui « tiennent debout » (avec peu ou beaucoup de mots) &gt; le point de</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Comprendre que la 1<sup>ère</sup> patte (de quoi, de qui on parle) est composée dans la majorité des cas par un groupe nominal ou un pronom (cela peut-être également un verbe à l'infinitif ou un groupe verbal avec un verbe à l'infinitif) &gt; le noyau est le nom</li><li>• Dans la 2<sup>e</sup> patte, il y aura toujours un verbe conjugué (avec des phrases prototypiques écrites) &gt; le noyau est le verbe</li><li>• Permet de construire la notion de fonction différente de celle de la nature (2 boîtes avec une boîte pour la 1<sup>ère</sup> patte et une boîte pour la 2<sup>e</sup> boîte)</li></ul>

départ est le sens des phrases travaillées	Une patte supplémentaire sera un complément circonstanciel (complément de phrase).
--	--

- A faire dès le CP à l'oral et complexifier la phrase jusqu'au CM2.
- Se servir de la phrase à 2 pattes pour travailler la production écrite.
- Si un complément est accroché au verbe, on peut le pronominaliser.  
Exemple : Pierre mange une pomme. Pierre la mange.



### Activité 1 : séparer chaque patte dans des phrases à 2 pattes (à faire régulièrement dès la fin du CP)

Le but est de différencier le nombre de mots et les pattes qui composent la phrase. Une multitude de configurations sont possibles : 1 mot / 3 mots (*Paul mange une pomme.*) ; 1 mot / 1 mot (*Il dort.*) ; 1 mot d'une lettre / 6 mots (*J'ai mangé du bon chocolat noir.*) ; 4 mots / 5 mots (*Le grand vase bleu est sur la grande table.* Etc.

Il est possible de proposer des phrases écrites (avec des configurations différentes) sur des bandelettes et de faire séparer puis découper chaque patte. Bien faire remarquer que ces phrases ont un sens complet avec les deux parties.

Quelques exemples de phrases aux configurations différentes : *Pierre joue. J'écoute la maitresse. Pierre mange une belle pomme rouge. Mon grand frère mange une belle pomme rouge sucrée. Le petit garçon joue avec ses jouets. Le joli papillon multicolore vole de travers.*

### Activité 2 : à partir de phrases qui ont le même type de sujet, séparer et recomposer de nouvelles phrases

La condition essentielle pour cette activité est de ne travailler que sur des phrases avec le même type de sujet pour pouvoir ensuite mélanger les pattes. Le plus intéressant est d'avoir des phrases dont la

1<sup>ère</sup> patte (le sujet) est soit à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, soit à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel (choisir une entrée).

Étape n°1	les élèves travaillent sur les phrases et séparent les deux pattes
Étape n°2	deux boites sont constituées (une pour la première patte – le sujet de la phrase – l’autre pour la seconde patte)
Étape n°3	les élèves tirent au hasard une première patte (boite N°1) puis une seconde patte (boite N°2) et compose une nouvelle phrase (qui sera toujours acceptable sur le plan grammatical mais peut poser de problèmes au niveau du sens)
Étape n°4	les élèves doivent écrire (inventer) une ou plusieurs phrases à placer avant ou après celle constituée à l’étape 3 pour rendre la phrase acceptable sur le plan sémantique

Voici un corpus déjà utilisé sur l’académie de Besançon (non exhaustif) :

*Sujets à la troisième personne du singulier*

Le petit garçon	prend une glace au chocolat.
Mon chien	est dans sa niche.
Elle	parlera en premier.
Jules	répondit à la question de sa maitresse.
Il	chante.
L’ogre	mange de bon appétit.
Il	attend le train tous les matins.
Le marin	a mal au cœur.
Le gros chat du voisin	entraît souvent chez nous.
Le petit chaperon rouge	aura peur du loup.
Le chauffeur	perd ses clés.
Le père Noël	descend par la cheminée.
Elle	va bien.
Ma grand-mère	marcha doucement.
Mélanie	essaie de nombreuses paires de lunettes.
Le jardinier	cueille les fraises de ton jardin.
Julien	ne finit jamais son bol de lait.
Cet enfant	veut du chocolat.

<p>Affichage en CE1 – Avril 2024</p> <p>Académie de Nice</p> <p>Il illustre la phrase à 2 pattes et permet de visualiser que la fonction sujet peut être assumée par 1 ou plusieurs mots (essentiel pour distinguer fonction et nature)</p>	
---	--

L'étape 3 peut amener à construire des phrases du type : *Mon chien perd ses clés.*

L'étape 4 peut rendre acceptable sur le plan sémantique une telle phrase avec l'écriture de plusieurs phrases qui précèdent du type : *Mon chien est un drôle d'animal. Il sait conduire des voitures. Par contre il est tête en l'air.*

### Activité 3 : partir des extractions de la première patte (sujet) pour distinguer nature et fonction

Les éléments qui composent la première patte sont donc un ou des mots qui jouent le rôle de sujet au sein de la phrase partir de phrases qui ont le même type de sujet, séparer et recomposer de nouvelles phrases. En isolant ces sujets (extraction et affichage), les élèves observent que la fonction SUJET peut être tenue par un mot (Nom propre ou pronom) ou plusieurs mots (avant tout des GN). Ces GN deviennent des corpus qui seront à observer et à manipuler dans d'autres situations (en recoupant ce travail d'extraction par la fonction SUJET avec le travail d'extraction en lecture avec la chaîne anaphorique).

### Activité 4 : le même travail peut être mené avec des phrases à deux pattes qui sont toutes construites avec des sujets au pluriel

L'extraction du ou des mots qui jouent le rôle de SUJET dans ces phrases permet d'observer le pluriel (la marque S). Dans un second temps, il est possible de mener des activités spécifiques, en ciblant que les GN, pour comprendre le pluriel au sein des GN (redondance de la marque terminale -S avec des déterminants au pluriel). La boîte à outils du centre Alain Savary sur l'étude de la langue développe cette piste (TYPE 1) > <https://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/thematiques/LECTURE-ECRITURE/etude-de-la-langue>

Après plusieurs séances de TYPE 1, il est possible de proposer des activités plus courtes de transformation de GN (du singulier au pluriel) de TYPE 2...

### Activité 5 : s'intéresser à la seconde patte...

Pour chaque phrase travaillée, rechercher à repérer le verbe conjugué (comme ce sont des phrases prototypiques simples, il n'y aura qu'un seul verbe conjugué). Le repérage du verbe conjugué se fait par deux manipulations syntaxiques qui sont à construire le plus régulièrement possible avec les élèves (au départ à l'oral) :

- Mettre la phrase à la forme négative en n'utilisant les adverbes ne, n'...pas (la manipulation sollicitée est l'encadrement) > cet encadrement cerne la partie du verbe conjugué où l'on trouve les marques de temps et de personne (le verbe conjugué quand il est à un temps simple / l'auxiliaire quand il est à un temps composé) ;

- Transformer la phrase dans le temps (besoin de l'étayage de l'enseignant-e car c'est une manipulation complexe qui demande une certaine maîtrise) > écouter et comparer les deux phrases. Le mot qui a changé sur le plan sonore est le verbe conjugué.

Le repérage du verbe conjugué puis la séparation des deux pattes doit amener à l'observation suivante :

Phrase à 2 pattes avec un sujet au singulier		Phrase à 2 pattes avec un sujet au pluriel	
Le petit garçon	<b>prend</b> une glace au chocolat.	Mes chiens	<b>grognent</b> .
Mon chien	<b>est</b> dans sa niche.	Les marins	<b>ont</b> mal au cœur.
Elle	<b>parlera</b> en premier.	Les gros chats noirs	<b>entraient</b> chez nous.
Jules	<b>répondit</b> à la question de sa maitresse.	Les petits cochons	<b>auront</b> peur du loup.
Il	<b>chante</b> .	Ils	<b>ouvrent</b> la fenêtre.
L'ogre	<b>mange</b> de bon appétit.	Les ogres	<b>mangent</b> de bon appétit.

Conclusion : il y a toujours un verbe conjugué dans la seconde patte (c'est obligatoire dans les phrases écrites travaillées à l'école).

*Ces phrases et le repérage de la fonction SUJET (affichage qui met en avant le repérage en séparant le singulier du pluriel) puis le repérage du verbe conjugué dans la seconde patte, serviront pour enclencher le travail sur les marques de personne (cf. pistes pédagogiques spécifiques).*

### **Activité 6 : faire « grossir » des phrases à deux pattes – l'ajout d'un complément au niveau de la phrase**

Partir de phrases à deux pattes (pattes bien identifiées) et faire rajouter un ou plusieurs mots. Cette troisième patte (un complément au niveau de la phrase appelé complément circonstanciel) est déplaçable, supprimable et non pronominalisable.

Il est possible, dans un second temps, de travailler l'identification des 2 pattes obligatoires (de qui ou de quoi on parle – qu'est-ce qu'on en dit) et de la ou les pattes supplémentaires).

Exemple : *Le lion affamé dévorera un seul animal chaque jour.*

- De qui (de quoi) je parle ? => Le lion affamé
- Qu'est-ce que j'en dis ? => dévorera un seul animal
- Autre groupe => chaque jour